

ABONNEMENTS

Suisse Fr. 14.-
Av. Bulletin off. . Fr. 21.50
Etranger Fr. 22.-
Av. Bulletin off. . Fr. 29.-
Chèques post. Il c 58
Joindre 20 ct.
pour changement d'adresse

Rédaction et Administration :
Martigny, tél. (026) 6 10 31

Le Confédéré

Organe du

PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE VALAISAN

paraissant les lundi, mercredi, vendredi

PUBLICITÉ

ANNONCES :
Canton 12 ct. / Suisse 13 ct.
RÉCLAMES : 30 ct.
Avis mortuaires : 25 ct.
Régie des annonces :
Publicitas Sion et succursales

EN PASSANT...

Il faut dépoussiérer l'armée!

Au cours de ces derniers temps la « Gazette de Lausanne » a ouvert, en marge de l'initiative Chevallier, une grande enquête sur notre défense nationale.

Excellente idée. Elle a permis, de cette manière, à de nombreux correspondants qui, jusqu'à présent, appliquaient le mot d'ordre : « Il ne faut pas chercher à comprendre... » de sortir de leur réserve.

La multiplicité des critiques qu'ils formulent, sur un ton généralement modéré, révèle un profond malaise.

Samuel Chevallier n'aurait-il permis que cette libération des esprits qu'il convoierait, pour cela déjà, de ne pas lui tenir rigueur de son intervention :

Une administration militaire à demi sclérosée, une instruction à l'allemande, un train de dépenses excessif, une utilisation absurde des compétences, tout cela créait autour de l'armée un mauvais climat.

Sans doute est-il plus aisé de démolir que de reconstruire.

Mais il était temps de mettre enfin le doigt sur la plaie afin de ne pas crever d'un mal que les experts ne voulaient pas voir.

Un officier d'infanterie écrit : « Je ne sais s'il existe au monde une armée où l'on pratique avec la même perfection que dans la nôtre l'art de mettre l'homme qu'il ne faut pas à la place qu'il ne faut pas. »

Et il donne des exemples :

« Avez-vous la chance inouïe d'avoir un excellent chef de patrouille ? L'année suivante on vous l'a transformé en sous-officier de poste ou de matériel. Entrez dans un bureau : vous y trouverez surtout des athlètes et des tireurs d'élite. Allez, au contraire, à un cours alpin : une forte proportion des participants ignorent tout de la varappe ou de la haute montagne et tel y a été envoyé par son capitaine pour lui faire les pieds ! »

Et, après avoir signalé des cas ébouriffants, il décoche ce trait : « Nos méthodes de recrutements n'ayant guère évolué depuis le Sonderbund, ces monstruosités n'ont rien d'étonnant. »

Or, celui qui s'exprime aussi vertement est un patriote.

Une lettre parmi tant d'autres. Quand la Grande Muette sort de son mutisme, elle en a des choses à raconter !

Plusieurs lecteurs s'étonnent aussi de la formation des cadres.

C'est un fait que tant de sous-officiers et d'officiers prennent un tel soin, par leurs absurdes vexations, de dégoûter les hommes du service que des éléments doués font des pieds et des mains pour ne pas être pointés.

Or, moins un supérieur a d'intelligence et plus il est enclin à se montrer autoritaire et draconien.

Il peut impunément abuser de ses pouvoirs, l'obéissance aveugle étant, pour ses subordonnés, de règle.

On voit donc des ratés qui ont échoué partout au civil, entrer dans la carrière militaire où ils se vengent sur de pauvres bougres de leurs perpétuels échecs.

Investis d'une puissance à laquelle ils ont vainement tendu tout au long de leurs essais manqués, ils en abusent et ce sont alors des drames sordides pour des pécadilles, et de déprimantes engeulades.

Quand purgera-t-on l'armée, une bonne fois, de ces gaillards qui ont plus de voix que de raisonnement et qui n'ont qu'un talent :

Celui de forger des antimilitaristes ?

J'en ai connus qui s'ingéniaient à humilier leurs soldats en les faisant ramper dans la boue ou en les astreignant à des exercices idiots avec une sorte de joie sadique.

Ils prétexteront qu'à la guerre, on en voit depires, mais c'est l'ennemi qui vous force à tomber au rang de la bête et non pas un chef qui devrait être un camarade.

On peut tout exiger d'un soldat, le renoncement, l'endurance ou le courage illimité, à condition de capter d'abord son estime et sa confiance en le traitant en homme et non pas en pourceau.

Ne parviendrait-on pas, en favorisant l'accès des cadres à des jeunes gens intelligents, humains, doués de sens psychologique et de cœur, renvoyer à leur néant les incapables et les imbéciles ?

Croyez-vous que l'initiative Chevallier aurait eu ce retentissement si les abus que nous signalons n'avaient ulcéré tant de gens attachés à leur armée ?

Il y a ces façons de ficher l'argent par les fenêtres, plus par bêtise que par prodigalité, cette routine asphyxiante, à la faveur de laquelle on ne sait pas tirer parti des qualités des uns et des autres, cette aberration de certains chefs les pousse à fabriquer des robots avec des hommes, et les mille tracasseries inutiles et les mille stupidités sans excuses.

On dirait une troupe conduite par des fonctionnaires, par le truchement de personnes interposées, et vouée à l'esprit étroit des bureaux !

Un soldat fribourgeois fait part de ses réflexions à la « Gazette » :

Dans une compagnie de renseignements où il se trouvait, des camarades, frais émoulus d'une école de recrues, étaient incapables d'installer une centrale téléphonique. Ils ne l'avaient jamais fait car parmi eux se trouvaient deux monteuses de P.T.T. auquel on confiait ce travail.

En temps de guerre on aurait ordonné probablement des prières pour que l'ennemi les épargne...

Durant ce même service, la compagnie était abondamment pourvue de véhicules à moteur, mais un seul homme par véhicule savait conduire.

On ne sait pas, si en temps de guerre, il eût été immunisé contre la mort.

A quoi bon insister ?

Si on ne cherche plus à comprendre, c'est qu'il n'y a rien à comprendre, hormis ceci :

Nous vivons, sclérosés, dans des théories.

L'imagination, l'esprit pratique et le bon sens tout court font cruellement défaut du haut en bas de la pyramide, quelle que soit la valeur de certains éléments.

Je ne suis pas, je l'ai dit et répété, partisan de l'initiative Chevallier, mais n'aurait-elle eu pour effet que de remuer les gens enkylosés des bureaux, d'obliger le peuple à parler et les autorités à repenser le problème en français et non pas en allemand, que ce serait déjà un résultat positif.

Il faut dépoussiérer l'armée ! A. M.

M. Etter en Valais

M. Etter, conseiller fédéral, a été l'hôte du Valais. Il a visité notamment les grands travaux de Mauvoisin et de la Grande-Dixence.

En faveur du paysan

Comme la peau de chagrin, la terre du paysan diminue. Les cités industrielles poussent, les villages s'agrandissent et l'agriculteur se demande avec anxiété si un jour il lui restera quelque coin pour gagner bon pain.

Les domaines agricoles sont aussi très morcelés. Elles sont rares les fermes qui ont toutes leurs terres aux alentours. Il faut courir ici et là, et le temps perdu en ces parcours ne se rattrape plus.

La surface cultivable suisse diminue de 1000 hectares par an. Elle se divise. Comment rationaliser le travail ? Le paysan se pose cette question, car il doit produire toujours mieux et davantage avec moins de frais. La loi de la rationalisation ne lui laisse aucun répit... Depuis l'acceptation de la loi sur l'agriculture, le Conseil fédéral s'est hâté et, dernièrement, il publiait son message sur l'encouragement des améliorations foncières. C'est une solution heureuse qui permet de ramener les domaines très morcelés en quelques grandes parcelles. Quel progrès pour le paysan !

Son travail sera achevé plus rapidement, il aura moins de peine.

N'est-ce pas appréciable ? Ces remaniements entraîneront des frais considérables. Ils seront subventionnés par la Confédération et les cantons. La dépense annuelle supportable sera de l'ordre de 10.5 millions et il faut compter une quarantaine d'années jusqu'à ce que tout soit terminé. En effet, le 40 % des exploitations agricoles existantes ont un parcellement exagéré.

Dans les frais sont compris la construction de routes, de chemins, de bâtiments pour le personnel domestique, pour le bétail, etc. Les chemins de montagne sont aussi prévus. Les subventions différeront selon les régions et les montagnards seront avantagés. En effet c'est là que le morcellement est le plus accentué, et il convient d'ajouter que l'agriculture en montagne est souvent la seule source de revenu.

Comme on le constate, le Conseil fédéral, fidèle à son programme et à ses déclarations, s'occupe activement de la paysannerie. Dernièrement encore, il prenait diverses dis-

positions afin d'adapter la production laitière à la consommation, ce qui se justifie entièrement. L'agriculteur ne peut se payer le luxe d'une production unilatérale. On a vu ce qui en est résulté.

La réglementation concernant les fruits a donné cette année entière satisfaction. Les récoltes ont pu être écoulées et le système instauré a parfaitement joué. Seul le temps défavorable a causé de lourdes pertes.

Il est parfois difficile de concilier les intérêts du producteur et du consommateur. Ils ne se rencontrent pas toujours, mais avec un peu de bonne volonté mutuelle, on arrive à trouver le chemin de l'entente. C'est ce que recherche le Conseil fédéral. Il ne peut approuver des moyens de pression qui ne se justifient pas. Il écouterait, par contre, toujours les représentants des groupements économiques et s'efforcera de les mettre d'accord.

L'encouragement des améliorations foncières est un nouveau pas en faveur de l'agriculture suisse, qui mérite toute notre bienveillance.

Avoir sa voiture, oui mais...

Qui n'a pas sa voiture, l'automobile dont il rêve depuis si longtemps ?

En effet, le nombre des véhicules à moteur ne cesse de s'accroître et il y en aura tantôt un demi-million qui circuleront sur les routes de Suisse, ce qui fait presque une voiture pour cinq habitants. Voilà qui prouve que le Suisse n'est pas ennemi de la technique et qu'il sait profiter de l'ère du progrès !

Mais cette augmentation de l'effectif des moteurs pose de singuliers problèmes à nos autorités tant fédérales que cantonales. Le réseau routier suisse ne pourra bientôt plus contenir la file des cinq cent mille véhicules, non compris tous ceux qui au moment des vacances franchissent la douane. Notre réseau routier, principalement celui des grandes communications, ne suffit plus. Il faut franchement le reconnaître. Nous sommes dépassés. Nos experts de la circulation, en élaborant les programmes de réfections et de constructions, n'ont pas vu assez grand, et nous devons sous peu réviser nos conceptions d'il y a dix ans alors que l'essence était encore rationnée.

Les associations intéressées lancent des appels. La Confédération devrait maintenant se mettre sérieusement à l'étude des grandes transversales dont on parle depuis tant d'années. Mais, évidemment, il y a les cantons et ceux-ci sont les maîtres en matière de politique routière. Les cantons attendent aussi que

les pouvoirs fédéraux subventionnent la rénovation des routes principales telles que celles signalées dans le programme routier. De la sorte, on s'est surtout occupé d'améliorer les voies de jonction et on constate souvent que ces dernières sont en meilleur état que la communication principale qui bénéficiera de la manne fédérale. Jusqu'à quand faudra-t-il patienter ? C'est la question que chacun se pose et on a appris avec satisfaction que le Département fédéral de l'Intérieur avait reçu une délégation de la commission d'étude pour l'aménagement des routes en Suisse. Toutefois, si entre représentants du Conseil fédéral et des associations privées on a l'air de s'entendre, n'est-il pas à craindre qu'à force de créer des comités, des commissions d'étude, on retarde l'échéance des réalisations. Ne ferions-nous pas mieux, en Suisse, d'assurer premièrement aux cantons la quote-part des droits sur la benzine et ensuite, au point de vue fédéral, de passer à l'exécution des projets déjà étudiés ? Voilà, nous semble-t-il, le chemin à suivre avant de recommencer de nouvelles et continuelles études. Avoir sa voiture, quel rêve ! Mais encore il faut pouvoir circuler, il faut pouvoir filer sur des routes assez larges et entretenues. De même, dans nos grandes villes, on ne trouve bientôt plus de place de stationnement. Cela devient un véritable casse-tête et l'automobiliste perd souvent plus de temps en cherchant où garer sa voiture qu'en roulant sur la chaussée. Nos villes suisses n'ont pas seulement des questions de signalisation à résoudre, mais celle des emplacements pour les véhicules, des trottoirs pour les piétons, sans oublier que le citadin est aussi un ami des parcs et des bancs de promenade.

A 55.000 voitures de plus chaque année et avec 1,9 millions de bicyclettes, nos autorités ne manquent pas d'occupation.

Accélérons donc le rythme du travail...

BANQUE DE MARTIGNY CLOUIT & C^{ie} S.A.

Maison fondée en 1871

MARTIGNY

Maison fondée en 1871

BONS DE DÉPÔTS à 3 ans et à 5 ans
CARNETS D'ÉPARGNE nominatifs ou au porteur: 2,50%

COMPTES COURANTS A VUE
Les dépôts d'épargne bénéficient du privilège légal

LES SPORTS

FOOTBALL

Coupe suisse

Deuxième tour préparatoire

St-Léonard I — Villeneuve I (forfait) 3-0
Saint-Maurice I — Ardon I 3-0

Saint-Léonard se qualifie économiquement et Saint-Maurice le fait facilement.

Coupe valaisanne

Premier tour

Viège II — Brigue II 9-0
Rarogne II — Steg I 5-4
Chippis II — Salquenen I 2-5
Montana I — Sierre III (renvoyé)
Lens I — Ayent I 2-1
Grimisuat I — Saint-Léonard II 2-1
Conthey I — Lens II (renvoyé)
Riddes II — Châteauneuf II 2-3
Fully II — Vétroz II (renvoyé)
Evionnaz I — Martigny III 1-1
Saint-Gingolph I — Collombey I 0-4
Troistorrens I — St-Gingolph II (arrêté à la

trente-unième minute de jeu).

Quatre matches renvoyés, c'est assez normal avec ce mauvais temps. Martigny III est qualifié par tirage au sort pour le tour suivant.

Bobet

est champion du monde Belle course de Schaer

Le championnat du monde sur route pour les professionnels a été remporté par le Français Louison Bobet — récent vainqueur du Tour de France — qui prend ainsi la succession de Fausto Coppi. Décidément, Bobet est un grand coureur.

Les prétendants au titre suprême devaient parcourir seize fois une boucle particulièrement accidentée, soit 240 kilomètres au total. La course s'est disputée à Solingen, en Allemagne.

Résultats : 1. Bobet, 7 h. 24'26" (moy. 32,375) ; 2. Schaer, à 22" ; 3. Gaul, à 2'2" ; 4. Gismond, même temps ; 5. Anquetil, à 3'3" ; 5. Coppi, à 3'20".

Classement des amateurs : 1. Van Cauter (Belgique), les 167 km. en 4 h. 27'17" ; 2. Andersen (Danemark), 4 h. 30'5" ; 3. Van der Borgh (Hollande), m. t. ; Le Dissez (France), 4 h. 30'35" ; 5. Barone (France), m. t. ; 15. W. Hutmacher (Suisse) ; 33. Arnold ; 48. Minder ; 51. Perrin.

Martigny déjà bien au point...

Martigny - Fribourg 3-1

Martigny : Jordan (Contat) ; Mudry, Bochaty ; Rausis, Meunier, Giroud I (Martinet) ; Remondeulaz, Abbet, Giroud II, Perréard, Gollut.
Buts : Giroud (2), Vogel et Gollut.

Au Fribourg, seul Kaesslin blessé ne joue pas. Au Martigny, Sarrasin légèrement blessé est au repos.

Au sortir du stade, nous nous demandions comment M. Golz avait réussi en si peu de temps à mettre si bien au point, tant sur le plan tactique que technique, la formation du Martigny-Sport. C'est là un tour de force qui dénote les qualités incontestables du nouvel entraîneur martignerain.

Au vu du match d'hier, le onze local s'est nettement amélioré sur trois points : condition physique parfaite de tous les hommes ; bien meilleure anticipation de l'action ; rapidité d'exécution.

Si l'on songe avec quelle rapidité le match fut joué, il est étonnant qu'aucun joueur local ne flanchât pour soutenir un tel rythme jusqu'au coup de sifflet final, tandis que durant le dernier quart d'heure le représentant de la ligue nationale battait de l'aile et fut acculé.

Contrairement à la saison passée, certains joueurs locaux ne comptent plus sur la faute de l'adversaire pour attaquer la balle, mais anticipent l'action de ce dernier et le font jouer.

Quant à la rapidité d'exécution, elle provient en majeure partie à ce que les locaux ont compris qu'en football une balle ne se « porte » pas mais qu'elle se passe. De ce fait le jeu devient plus rapide, la balle est sans cesse en mouvement et les hommes ne s'épuisent plus en courses inutiles et le marquage de l'adversaire devient plus compliqué.

Nous avons aussi admiré chez les locaux certains renversements de jeu et Gollut, à l'aile gauche, en fut le principal initiateur. Ses deux renversements de gauche à droite sur Remondeulaz, qui les termina de brillante façon et qui auraient mérité un meilleur sort, furent un modèle du genre, et l'on vit la défense adverse prise au complet à contre-pied et incapable d'intervenir.

Certaines actions amorcées soit par Abbet, qui nous a beaucoup plu, et par Perréard, constructeur-né, furent bien terminées par les Gollut, Giroud et Remondeulaz, qui n'eurent toutefois à deux ou trois reprises pas de chance. Pour notre part, le déplacement de Gollut à l'aile est une heureuse innovation. En effet, à ce poste, Gollut sera plus libre et le jeu, par sa présence à l'aile, sera moins concentré au milieu du terrain, donc plus aéré et la défense adverse devant jouer plus large, l'on n'assistera plus à des séquences de « bétonnage » sur la ligne des 16 mètres de la part de l'adversaire. Les deux premiers buts locaux en furent le résultat-type.

En effet, Monti « monté » sur Gollut fut éliminé, tandis que l'autre arrière marquant Abbet la première fois et Perréard la seconde, Giroud fut légèrement démarqué et pu ajuster, après avoir calmement contrôlé sa balle, deux tirs splendides. La ligne d'attaque dans sa composition d'hier nous donnera de belles émotions.

L'introduction d'Abbet comme inter de liaison permet à Perréard de rester dans la ligne et de construire. Abbet, qui a su dompter son caractère un peu fougueux, est l'inter de liaison par excellence. Acharné, travailleur, doué d'une résistance peu commune, le tout complété par un bon contrôle de balle, il peut revenir chaque fois en défense.

Rausis et Meunier, aux demis, furent bons comme de coutume, tandis que l'essai du tout jeune Martinet nous a surpris en bien. Ce jeune garçon fit preuve d'autorité et de décision. Il possède déjà un très bon bagage technique. L'on doit lui faire confiance. Par contre, nous avons l'impression que Giroud I aura quelque peine à suivre la cadence de la première ligue. Lent et se plaçant mal, l'on sent qu'il n'est pas à l'aise au demi-aile.

La défense locale est de tout repos. Mudry, Bochaty, Contat ou Jordan sont des valeurs sûres et connues pour leurs qualités.

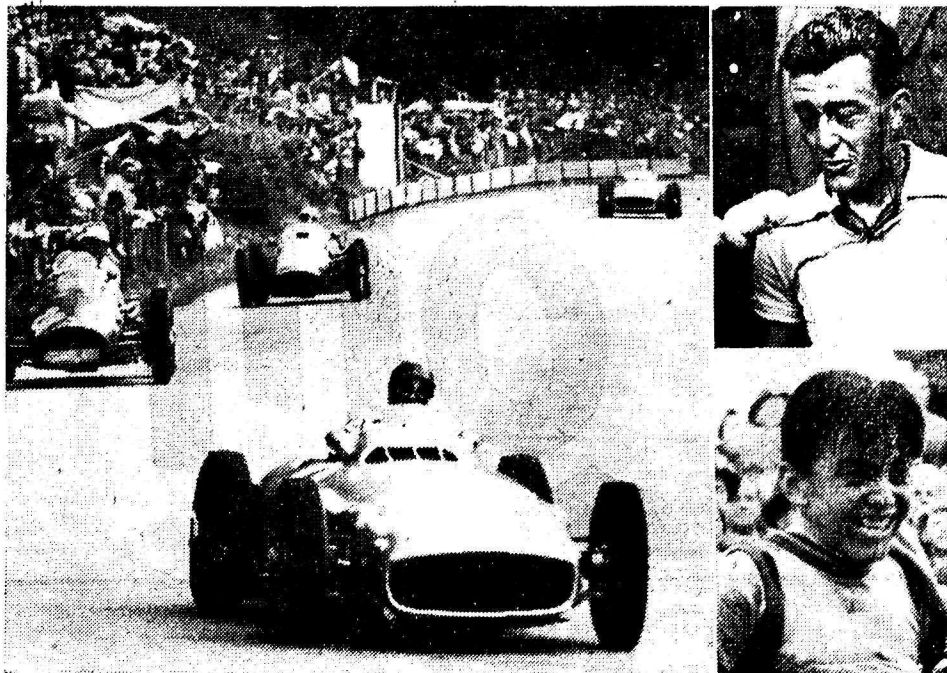
Complétée de Sarrasin, Cretton et Pellouchoud, l'équipe locale donnera de belles satisfactions à ses nombreux supporters.

Fribourg a paru étouffé par la rapidité locale et manque visiblement d'hommes de décision dans la ligne d'attaque. Ressortirent du lot Monti, Musy, Regamey, tandis que le « bombardier » Zurflü fut contré régulièrement par la défense locale. P.

Le challenge Desgranges-Colombo

Cette année, le Tour de Suisse n'a pas eu beaucoup d'influence sur le classement du challenge Desgranges-Colombo du fait que les meilleurs Italiens, tels Fornara, Coppi, Astrua et Coletto, n'ayant pas pris part à des courses en Belgique, ne peuvent entrer en ligne de compte. Ferdinand Kubler est toujours en tête du classement individuel avec 94 points devant Raymond Impanis, qui est le seul coureur à pouvoir, après Paris-Tours et le Tour de Lombardie, rejoindre Kubler. Au classement des nations, la Belgique est en tête avec 413 points devant l'Italie, 266,5 p. ; la Suisse, 244 p. ; la France, 239 p. ; le Luxembourg, 31 p., et la Hollande, 28 p.

Les grands événements sportifs



A gauche : En tête le vainqueur Fangio sur Mercedes, suivi par Gonzalès sur Ferrari qui termine second. Suivent : Moss sur Maserati et Hermann sur Mercedes.

A droite, en haut : Louison BOBET (France) le nouveau champion du monde cycliste sur route, qui dominait à Solingen avant Schaer.

A droite, en bas : Le Belge Emile van Cauter, le champion sur route amateurs à Solingen.

Victoire de Fangio sur Mercedes au Grand Prix de Berne

Le duel Mercedes - Ferrari a finalement tourné à l'avantage de la marque allemande grâce à la classe de Fangio — maître incontestable de la course — qui a régulièrement battu son compatriote Gonzalès, brillant second.

Anderson (Angleterre) sur Guzzi remporte la course des motts 350 cmc. ; Noll (Allemagne) celle des sidecars 500 cmc. et Duke (Angleterre) celle des motos 500 cmc.

TENNIS

Championnat de Montana

Le traditionnel tournoi pour l'attribution des titres de « champions » de Montana se déroulera les 28 et 29 août 1954. Il est réservé aux joueurs des séries B, C et D et comprendra les quatre épreuves : simple dames, simple messieurs, double mixte et double messieurs, dotées chacune d'un challenge. Les inscriptions sont reçues jusqu'au jeudi 26 août à 18 heures par le Bureau officiel de renseignements, tél. 5 21 79.

Quelques bons joueurs de Genève et de Lausanne se sont déjà annoncés. Le comité d'organisation invite chaleureusement les joueurs valaisans à participer à ce tournoi de fin de saison dont la durée a été réduite à deux jours, soit le samedi et le dimanche.

Un voleur arrêté

A Gondo, un Fribourgeois qui avait commis un vol d'environ 2000 francs, au détriment d'un ouvrier italien travaillant dans une entreprise de St-Maurice a été arrêté samedi par la police de sûreté. Incarcéré au Château, il a reconnu son délit.

CONFÉDÉRATION

Le mauvais temps provoque des dégâts au Tessin

Torrents et rivières ont arraché des ponts et ravagé de vastes régions cultivées. Dans le val de Gorgognesso, les eaux des torrents ont emporté un pont provisoire ; à Frasco, la rivière a arraché le nouveau pont en bois, et, enfin, dans le val de Sola, un pont a été détruit. Le village de Brione a subi de graves dégâts.

Un nouveau marché pour l'horlogerie suisse

Le président de l'Association des marchands de montres de l'Afrique du Sud, M. Cohen, vient d'arriver à Bienna, invité par la Fédération horlogère suisse.

Il a fait connaître que, grâce au ministre de l'Economie publique de Johannesburg, le gouvernement de l'Union sud-africaine a accordé pour l'année qui vient des licences d'importation de montres pour 12 à 15 millions de francs. Cette somme pourra s'accroître encore les années suivantes, l'Union sud-africaine ayant l'intention de n'acheter que des montres suisses.

La grève des ferblantiers genevois a pris fin

A la suite des pourparlers qui ont eu lieu durant toute la journée de mercredi entre la délégation du Conseil d'Etat composée de MM. Picot, Casaï et Treina, conseillers d'Etat genevois, et les représentants patronaux et ouvriers dans le conflit des ferblantiers, un protocole a finalement pu être signé, les représentants ouvriers se réservant encore de faire approuver leurs engagements par leur assemblée générale. Le protocole prévoit la reprise du travail pour le lundi 23 août. La grève des ouvriers ferblantiers à Genève aura ainsi duré quelque six semaines.



LÉGER COMME UNE PLUME

c'est la qualité que doivent avoir vos duvets et édredons si vous voulez vous protéger du froid. Ce n'est pas le poids qui compte. Nos duvets sont confectionnés de plume pure de premier choix.

● N'achetez pas à la légère, achetez

Widmann Frères

FABRIQUE DE MEUBLES — SION
Sommet du Grand-Pont — Tél. 2 10 26

they are running to their rivals, so that t
own for the maximum, if necessary, 2
à Sion aller plutôt
à la Bergère
the trial runs and during the race ; certain

MAISON VALAISANNE DE TROUSSEAUX
R. ROCH-GLASSEY, BOUVERET
Tél. (021) 6 91 22

BUFFET CFF
Votre arrêt à l'arrivée
et au départ
SION CH. AMACKER.

†

La Direction pour la Suisse romande de l'« Helvetia », société suisse d'assurances contre les accidents de la R.C. à Genève, a le très grand regret de faire part du décès de

Madame Paul GASSER

épouse de son agent général à Sion:

A LOUER à MARTIGNY-VILLE
(proximité avenue de la Gare) dans situation tranquille et ensoleillée pour le printemps 1955

appartements

munis de tout le confort, chambres spacieuses, balcons, machine à laver commune, ascenseur.

Les appartements peuvent être réservés dès maintenant sur plan.

2 chambres, bain, cuisine, dès Fr. 100.—

3 chambres, bain, cuisine, dès Fr. 120.—

4 chambres, bain, cuisine, dès Fr. 145.—

Eau chaude et chauffage en sus.

S'adresser à Mme veuve André DESFAYES
Place centrale — MARTIGNY-VILLE
Tél. 6 14 09 — l'après-midi ou sur rendez-vous

Docteur

Jean Lonfat
Dentiste — Martigny

absent

CHERCHONS

jeune homme

12-15 ans, pour garder la volaille, quelques semaines.

STATION D'ELEVAGE

Conches-Genève

Tél. (022) 36 96 75

Lambretta
1952 luxe

Magnifique occasion, à vendre cause départ.

Torrent Lucien
GRONE — Tél. 4 21 22

La qualité retient la clientèle, la publicité l'attire

SAMEDI 12x12.000

A FRIBOURG

LOTÉRIE ROMANDE

HÔTEL SUISSE FRIBOURG
cherche
Fille d'office
(bon salaire)
Apprentie fille de salle
Salaire fixe de début. Faire offre à la direction.

Organisation complète de
TOMBOLA 100.000 LOTS
Alfred Veuthey SAXON
"ARTICLES DE FÊTES" TEL. 62351

Pour la cueillette des fruits :

- ECHELLES
- PANIERS
- CUEILLE-FRUIITS
- CALIBRES
- BASCULES

BOITES A MIEL ●

Agence agricole :
DELALOYE & JOLIAT
SION

Abonnez-vous au „Confédéré”

MARTIGNY-EXCURSIONS R. Métral
Courses organisées

5 septembre :
Interlaken - Lac Bleu par le Grimsel, retour par le col des Mosses. Prix: Fr. 20.— par personne.

12 septembre :
Saas-Fée. Prix: Fr. 15.— par personne.

25 et 26 septembre :
La Bourgogne, retour par Lyon. Magnifique course de deux jours dans le vignoble réputé de Bourgogne. Prix: Fr. 85.— tout compris (restaurant, logement, car).

Demandez itinéraires et renseignements complets sans engagement. Tél. (026) 6 10 71 - 6 19 07.

BON GAIN ACCESSOIRE — Nous achetons
Cynorrhodons
frais à Fr. —80 le kg.
Pour tous renseignements, s'adresser à :
Mme KOTTONAU, Dotnacht (Thurgovie)

Tirs à balles
Des tirs au fusil-mitrailleur, à la mitrailleuse, au pistolet et au mousqueton auront lieu dans la région de :

APROZ
(ancienne mine dans la gorge au Sud d'Aproz et à 800 m. à l'Est d'Aproz)
aux dates suivantes :

Lundi	23. 8. 54	07 30 - 12 00
Mardi	24. 8. 54	07 30 - 12 00
Mercredi	25. 8. 54	07 30 - 18 00
Jeudi	26. 8. 54	07 30 - 12 00

Le public est avisé qu'il y a danger de circuler à proximité des emplacements de tir et doit se conformer aux ordres donnés par les sentinelles.

Place d'armes de Sion — Le Commandant :
Colonel WEGMULLER — Tél. 2 29 12

LÉON DELALOYE
MEDECIN - DENTISTE
MARTIGNY
de retour

Moto JAWA
à vendre, très bonne occasion.
Bas prix.
Torrent Lucien
GRONE — Tél. 4 21 22

LAITERIE cherche
vendeuse
nourrie et logée. Place à l'année. Entrée à convenir.
S'adresser sous chiffres :
P. 10 128 S., PUBLICITAS, SION

A VENDRE d'occasion :
1 aspirateur Six-Madun
S'adresser :
Case postale SION 52 230.

A VENDRE à SIERRE un
immeuble locatif
de 6 appartements avec jardin attenant.
Prix demandé : Fr. 130.000.—
Pour tous renseignements,
s'adresser à :
René ANTILLE
Agent d'affaires — SIERRE
Tél. 5 16 30

Jeep Willy's
A VENDRE
Moteur révisé, peinture et capote neuve.
Torrent Lucien
GRONE — Tél. 4 21 22

A louer
au MARTINET à Martigny-Bourg dans situation tranquille, beaux
APPARTEMENTS
disponibles dès septembre 1954 et printemps 1955, avec tout confort, balcons, machine à laver, dévaloir, 3 chambres, bains, cuisine Fr. 140.—
4 1/2 chambres, bains, W.-C., cuisine . . . Fr. 170.—
S'adresser à Charles FONTAINE, Martinet, Martigny-Bourg, ou à Martigny-Gare à l'Epicierie de la Gare, Tél. (026) 6 15 39, ou encore : (027) 2 25 14.


CONDUITE INTERIEURE
à partir de
Fr. 4.800.-
KASPAR FRERES
Garage Valaisan
SION
Tél. 2 12 71
Distributeurs locaux :
Brig : Franz Albrecht, Garage des Alpes, Montana ; Pierre Bonvin, Garage du Lac, Orsières ; Gratien Lovey, Garage de l'Enfremont, Visp ; Edmund Albrecht, Garage, Martigny ; A. Métrailler, Garage, Monthey ; F. Morel, Garage du Sland.

Cinémas

Lundi 23, mardi 24 et dim. 29 à 17 h. :
Un passionnant et mystérieux film français
LA FUGITIVE
MERCREDI 25 et JEUDI 26 : 2 séances spéciales avec la célèbre opérette
MASQUE BLEU

JEUDI 26 et SAMEDI 28 :
Un tout grand film français
OMBRE ET LUMIERE
VENDREDI 27 : Une seule séance
MASQUE BLEU


ECOLE TAMÉ SION
du 9 août au 14 septembre, cours de vacances, langues et commerce.
Dès le 14 septembre reprise des cours réguliers.

Tirs d'artillerie
Des tirs d'artillerie auront lieu dans la région de :
GRIMISUAT - ARBAZ - SAVIESE - AYENT


Mercredi 25. 8. 54 }
Jeudi 26. 8. 54 } 08 00 - 18 00
év. vendredi 27. 8. 54 }

Pour de plus amples détails, on est prié de consulter le « Bulletin Officiel » du Ct. du Valais et les avis de tir affichés dans les communes intéressées.

Place d'armes de Sion.
Le commandant : Colonel WEGMULLER.

ALIX ANDRÉ
Lauréat de l'Académie française

L'Ennemie
ROMAN



L'ENNEMIE 49

« Ce n'est pas à une femme comme elle que vous pouvez vous fier. Que dire pour vous convaincre, pour vous révéler à vous-même quel genre de bonheur doit être le vôtre ?... Votre bonheur, il serait, tenez, auprès d'une femme comme Deirdre... »

Maud s'interrompit, presque effrayée. L'ingénieur venait de se dresser avec un geste violent qui imposait silence à la jeune fille. Il fit quelques pas, s'immobilisa face au parc, et, au bout d'un instant seulement, se tourna de nouveau vers sa compagne.

— Je vous remercie, Maud, murmura-t-il avec calme, de la marque de confiance et d'amitié que vous venez de me donner. Mais vous m'avez permis de je ne me rend pas à vos raisons. J'épouserai Rosemonde, et je souhaite vivement que la date de ce mariage ne tarde pas à être fixée.

« Je pense, acheva-t-il au bout d'un instant, d'une voix indifférente, que vous ne serez pas fâchée si cette cérémonie a lieu le plus tôt possible, puisque, m'avez-vous dit, votre départ la suivra immédiatement ? »

Sous son apparente assurance, cette dernière phrase était plutôt une question. Mais l'ingénieur n'y répondit pas. Elle s'était laissée aller sur ses coussins, et toute l'animation factice de son visage évanouie, elle redevenait la malade impuissante et terrassée.

Un instant, Maud abaissa les paupières, peut-être pour retenir deux larmes prêtes à glisser sur ses joues : Jean-Luc s'en aperçut-il ? Il dit, en tout cas, à voix haute :

— Voici Mme de Rollan, Maud.

La jeune fille ne détourna pas la tête, mais Villiers fit quelques pas vers la vieille dame et avança rapidement un fauteuil dans lequel elle s'assit.

Celle-ci remercia l'ingénieur avec sa bienveillance habituelle. Elle tenait Jean-Luc pour un garçon remarquable, et ne perdait pas une occasion de le lui prouver. Après le pénible incident qui avait failli provoquer

sa démission, ne s'était-il pas montré plein de tact, d'intelligence, de compréhension, de mesure, revenant sur sa décision d'abandonner son poste à l'usine sans que nul mot gênant, nulle phrase précise soit prononcée ! Observant, en un mot, un silence et une discrétion qui prouvaient sa discrétion naturelle !

Que Villiers eût connu, probablement par Maud, l'emploi des sommes dont il se jugeait responsable, cela importait peu à Mme de Rollan, ou plutôt la vieille dame tâchait de ne pas s'arrêter à cette pensée. Il lui suffisait que le jeune homme eût changé de décision sans provoquer d'ennuyeux entretiens, sans solliciter d'embarrassantes explications, toutes choses bonnes pour des gens d'esprit mesquin et d'éducation inférieure ! Et, de cette manière d'être et d'agir, Mme de Rollan avait conçu pour l'ingénieur une estime accrue, estime qu'elle ne craignait pas de lui manifester sans marchander, à la moindre occasion.

— Vous êtes venu dire « au revoir » à Maud, mon cher Jean-Luc ? interrogea-t-elle. Comme c'est aimable à vous ! J'ai téléphoné tout à l'heure au pavillon pour vous demander de dîner avec nous ce soir, mais vous étiez absent.

— Je vous remercie, madame, répondit le jeune homme. J'ai, en effet, abandonné le pavillon il y a un instant, car ma fin de journée était trop chargée pour que je puisse espérer venir plus tard. C'est cette même raison qui me contraindra, bien que j'en sois navré, à ne pas me rendre à votre invitation.

Mme de Rollan menaça le jeune homme du doigt.

— Ah ! Jean-Luc... Jean-Luc ! Vous travaillez trop ! Et vous négligez votre fiancée !

— S'en plaint-elle, madame ? interrogea le jeune homme avec calme.

L'ENNEMIE 50

— Non, Rosemonde est trop raisonnable. Mais bon sens et intelligence ne signifient pas résignation.

— Eh bien ! il ne tient qu'à elle de créer entre nous une intimité plus grande. Je l'ai déjà priée de fixer la date de notre mariage. Qu'elle veuille bien y songer, et elle n'aura plus l'occasion de m'accuser de négligence.

Une aussi directe réponse laissa Mme de Rollan quelque peu interloquée. Elle se remit vite, cependant, et dit en souriant :

— Vous avez parfaitement raison, comme toujours, mon ami. Voulez-vous que je parle à Rosemonde ?

— J'allais vous prier de le faire, madame. C'est entendu.

La vieille dame avait attiré à elle un journal illustré et s'éventailait d'un mouvement plein d'élégance, tandis que l'améthyste qu'elle portait à son annulaire droit, frappée par le soleil, étincelait.

— Il fait extraordinairement chaud, remarqua-t-elle. Je ne comprends pas que tu te tiennes sur la terrasse à cette heure-ci, Maud.

La jeune fille ne répondit pas. Elle paraissait, du reste, étrangère à la conversation, et les yeux clos, le visage immobile, semblait dormir.

Depuis le début de l'après-midi, la chaleur avait augmenté, en effet. Pas un souffle d'air n'agitait les feuilles des arbres. Sans s'assombrir encore, le ciel se peuplait de nuages épais, précurseurs d'orage, et l'atmosphère se faisait pesante.

— Il m'est impossible de rester auprès de toi, Maud, dit Mme de Rollan avec humeur. Je regrette de te laisser seule, mais, vraiment, cette température m'incommodé.

— Je ne suis pas seule, répondit la jeune fille, puisque Jean-Luc se trouve là. Du reste, Deirdre n'est remontée chez elle que pour écrire quelques lettres. Elle ne va pas tarder à revenir...

— Détrompe-toi, interrompit Mme de Rollan. Didier avait proposé ce matin à Deirdre de lui faire visiter les aciéries dans le courant de la journée, et ta sœur vient d'accepter.

— Cette décision est subite, s'étonna l'ingénieur. Deirdre ne m'en avait rien dit.

Un bref et ironique sourire passa sur la bouche de Villiers, tandis que ses yeux se levaient vers les fenêtres des pièces occupées par l'Américaine. Celle-ci avait dû constater sa présence auprès de Maud et, peut-être à cause de cela, changer ses projets.

Cette pensée, du reste, eut à peine le temps de traverser l'esprit du jeune homme. Venant des garages, situés sur l'autre façade, le bruit d'un moteur d'auto mis en marche emplit le silence. Presque aussitôt la voiture blanche, doublée de cuir bleu, surgit dans l'allée qui faisait le tour du Prieuré. A vive allure, elle passa devant la maison et s'enfonça sous la voûte épaisse des arbres. La vieille dame avait adressé aux occupants de l'auto un geste gracieux de la main. Mais Didier seul y répondit. Deirdre tenait le volant et devait probablement être trop absorbée pour tourner la tête vers la terrasse.

Mme de Rollan poussa un soupir satisfait. Elle paraissait vraiment ravie, et se penchait vers Jean-Luc dans un accès d'expansion, elle appuya sa main sur le bras du jeune homme.

— Que dites-vous de « cela », mon ami ? interrogea-t-elle à mi-voix.

L'ingénieur parut ne pas comprendre.

— De cela ? répéta-t-il. De quoi s'agit-il, madame ?

— Mais de notre chère Deirdre... et de Didier.

— Et bien ?

— Eh bien ! ne vous semblent-ils pas faits l'un pour l'autre ? Beaux, tous deux, jeunes, sportifs, dynamiques.

— Mais, grand-mère !...

